

Je lis, j'écris – CE2

Guide pédagogique

« Les maîtres d'écoles sont des jardiniers en intelligences humaines » (Victor Hugo, 1840).

Les Lettres bleues

Table des matières

Présentation	page 3
Période 1	page 9
Période 2	page 15
Période 3	page 20
Période 4	page 25
Période 5	page 29
Annexe I Mots invariables à mémoriser au fil du texte	page 32
Annexe II Choix complémentaire de poésies	page 35
Annexe III Corrigé des exercices	page 43

Présentation

Toutes les recherches convergent pour montrer l'importance tout à fait décisive de l'école élémentaire pour l'ensemble de la réussite scolaire, jusqu'à l'enseignement supérieur ; et notamment du CP, qui initie au maniement du lire-écrire, mais aussi du CE1 et du CE2, qui doivent non seulement conforter ce maniement, mais aussi habituer les élèves à adopter une posture d'analyse réfléchie des textes écrits, ceux qu'ils lisent et ceux qu'ils commencent à rédiger. Les habiletés et les réflexes intellectuels acquis, ou non acquis, lors de ces trois premières années pèseront très lourd pour toute la suite du parcours scolaire.

Face à cette responsabilité, nous avons voulu préserver l'attractivité et l'accessibilité de ce manuel par le choix des textes, des exercices, la présentation des leçons, mais sans jamais sacrifier le niveau d'exigence intellectuelle qui seul permettra d'assurer aux élèves, à tous les élèves, une poursuite heureuse de leur scolarité.

Les objectifs d'apprentissage sont conformes au programme ministériel, qui insiste à juste titre à notre sens sur la rapidité du déchiffrage, le perfectionnement des habiletés de lecture et d'écriture grâce à une pratique insistante de lecture à voix haute, des dictées et un travail d'écriture régulier. Nous adhérons tout aussi bien aux consignes du ministère en matière d'acquisition des bases de l'analyse grammaticale, d'enrichissement systématique du vocabulaire, de développement des capacités de compréhension des textes écrits, de production autonome d'énoncés écrits enfin. Quel que soit le public, et le quartier où l'on enseigne, l'ambition de ce programme nous paraît, à l'expérience, à la fois réaliste et nécessaire. Elle se situe tout à fait dans la continuité de l'exigence pédagogique qui marque déjà les manuels Je lis, j'écris pour le CP et le CE1 : une exigence qui nous paraît absolument indispensable pour assurer la qualité de la formation de tous les nouveaux entrants dans la culture écrite, quelle que soit leur origine sociale. Dans les « quartiers » comme ailleurs.

Le dispositif manuel / cahier d'exercices : objectifs et organisation

Nous avons repris pour le CE2 le même type de dispositif que pour le CE1, avec quelques modifications mineures.

Manuel et cahier sont structurés, comme l'année scolaire, en cinq périodes de six semaines chacune (séparées par des vacances). La première période comprend six modules hebdomadaires, les quatre suivantes cinq chacune. Notre manuel propose donc un total de 26 modules. La dernière semaine de chaque période, « l'intermède », est réservée au renforcement

des apprentissages qui paraissent encore insuffisamment acquis, et à la mémorisation de fables et poèmes.

Chacun des 26 modules organise le travail de la semaine, en le répartissant entre les différents apprentissages de la langue, qui exigent l'usage conjugué du manuel et du cahier d'exercices.

- ***Pour chaque module, le manuel propose les rubriques suivantes : le texte à lire de la semaine ; la leçon de grammaire de la semaine ; commentaire et copie du vocabulaire de la semaine ; travail de compréhension du texte de la semaine ; mes écrits (production autonome de textes écrits).*** Dans chacun de ces domaines le manuel renvoie chaque fois que nécessaire à son indispensable complément : Je lis, j'écris-CE2 - Cahier d'exercices, et à ses exercices numérotés. En fin de module nous proposons et commentons une citation ou un proverbe en lien avec le texte de la semaine.
- ***Pour chaque module, le cahier d'exercices propose des dictées ainsi qu'une série d'exercices correspondant à la leçon de grammaire, à l'étude du vocabulaire, à la compréhension du texte. Essentiels, les exercices sont à la fois le lieu d'un apprentissage actif et le moment où les élèves s'assurent de leurs acquis en les mettant à l'épreuve. Les retours sur erreur, par autocorrection et dans le dialogue avec les pairs et/ou l'enseignant.e en collectif, font absolument partie du processus d'apprentissage ; et sont bien plus bénéfiques pour les élèves qu'un retour purement individuel, via la seule correction écrite des exercices. L'erreur est un bienfait pédagogique : elle permet à l'enseignant.e d'identifier la nature de la difficulté à surmonter ; et, en se gardant bien sûr de toute stigmatisation, elle invite à réfléchir avec tous les élèves, pour le plus grand profit de chacun d'entre eux, à la démarche intellectuelle qui peut conduire à une réponse inadéquate. L'erreur ne se corrige pas, en substituant la bonne réponse à la réponse inappropriée : elle s'analyse, et elle s'analyse collectivement.***

Les exercices contribuent ainsi de façon décisive à un apprentissage réussi, dans l'alternance régulière des moments d'étude et des moments de test. Le cahier d'exercices rassemble au long de l'année l'ensemble des exercices relatifs au français : il a l'avantage d'éviter la dispersion et de favoriser l'identification de la matière dans ses différents aspects.

- ***Le cahier de français complètera le cahier d'exercices. Il s'agit d'un cahier libre que chaque élève utilisera, en quatre parties différentes repérées par un onglet, pour :***
 - *les dictées et leur travail préparatoire ;*
 - *la copie d'un vocabulaire issu ou dérivé du texte de la semaine ;*
 - *la production d'écrits que l'élève pourra en fin de période ou d'année présenter à ses parents ;*
 - *les rédactions ou dessins que chaque module propose en « bonus ».*

Lecture, vocabulaire, compréhension

Les vingt-six textes proposés ne dépassent qu'exceptionnellement deux pages du manuel. Ce sont des formats sensiblement plus longs qu'au CE1. Ils sont destinés à un déchiffrement à voix haute, qui reste indispensable et doit être soutenu tout au long de l'année. Ce déchiffrement doit désormais s'opérer de façon fluide et suffisamment maîtrisée pour parvenir à la lecture expressive qui peut et doit être attendue des élèves.

Loin de s'en tenir au registre du narratif enfantin, ces textes empruntent à différents genres. Pour ce qui est de la fiction : fables, contes, légendes, mais aussi extraits du patrimoine littéraire. Nous proposons également dans chaque période des textes documentaires, qui évoquent notamment les grandes découvertes de l'histoire humaine. En les lisant et en les étudiant, les élèves ont le sentiment d'enrichir leur compréhension du monde et d'être pris au sérieux. Ces textes suscitent régulièrement des discussions animées au sein de la classe. Et sérieuses : le ludique n'est pas le seul ressort du plaisir des apprentissages !

Le texte de la semaine fera l'objet de plusieurs lectures à voix haute, de la part de l'enseignant.e et des élèves. S'attacher, particulièrement dans le cas des textes narratifs, à une lecture expressive, engagera les élèves dans le travail de compréhension.

Celui-ci se poursuivra avec le travail sur le vocabulaire du texte et la réalisation des exercices correspondants. L'étude du lexique du texte sera élargie à l'examen et à la copie des réseaux de mots qu'il permet de former.

*Enfin l'accès à la compréhension d'ensemble du sens du texte sera facilité par la présentation qu'en fait le manuel, assuré et validé par la réalisation d'exercices invitant chaque jeune lecteur à se reporter au texte écrit. Ce dernier point mérite d'être souligné : le travail de compréhension se joue à la fois dans la dynamique de la discussion collective de la classe, et dans le retour réflexif de chacun sur le texte écrit. On ne saurait faire l'économie de ce second moment : **la formation d'une capacité d'analyse réfléchie de l'écrit** est le cœur des apprentissages, vers lequel doivent tendre tous les aspects du travail mené en français. Et elle passe nécessairement par la confrontation individuelle de chacun, répétée et régulière, avec les textes. Les retours individuels et collectifs sur le texte de la semaine seront facilités par la numérotation discrète des lignes, comptées de cinq en cinq.*

Aux côtés des activités de lecture, de compréhension, et du travail lexical, nous avons porté une attention particulière à l'enseignement de la grammaire, et à la réalisation régulière d'exercices en ce domaine.

L'enseignement de la grammaire

L'enseignement de la grammaire, dont les horaires et les contenus ont été redéfinis et revalorisés par les programmes ministériels, est un élément essentiel en effet de la formation chez les élèves d'une posture d'attention réfléchie aux énoncés de la langue écrite, et du même coup à l'acquisition d'une bonne orthographe (on sait que 80% des fautes d'orthographe sont d'ordre grammatical). Loin de tout saupoudrage, nous proposons en ce sens une séquence de leçons ordonnée, systématique, et le plus explicite possible. Chaque leçon est présentée et accompagnée d'exemples dans le manuel, et renvoie dans le cahier d'exercices à des activités qui prennent pour support le texte de la semaine, ou à des exercices ad hoc. Le séquentiel de l'étude de la grammaire (objectif hebdomadaire/l'essentiel à retenir) est résumé dans les dernières pages du manuel. On trouvera par ailleurs en annexe un répertoire des mots invariables à faire mémoriser par les élèves module après module.

Pour l'essentiel, les contenus grammaticaux au programme du CE2 ont fait l'objet d'une première approche en CE1. L'appropriation individuelle par les élèves de leur présentation dans le manuel en sera facilitée. Cette présentation toutefois est plutôt conçue comme une sorte d'interface entre l'enseignant.e et les élèves. Il nous a paru important que les élèves en aient le texte à disposition, puissent s'y référer autant que de besoin, en lire tel ou tel passage, s'inspirer des exemples lors de la réalisation des exercices. Mais ils ont bien sûr besoin de l'enseignant.e pour l'aborder, l'assimiler, en mémoriser les apports essentiels. L'aide qu'il conviendra de leur apporter dépendra de chaque enseignant.e, en fonction de son expérience, de ses dispositions et de ses habitudes de travail : ou pourra rester au plus près du texte en le lisant avec eux, et en leur confiant la lecture des exemples ; ou choisir une présentation et un commentaire plus libres, en faisant travailler les exemples au tableau, etc. Mais même dans ce second cas, il est souhaitable que la présentation du manuel reste pour les élèves une référence présente à laquelle ils peuvent se reporter à chaque moment.

Les exercices signalés dans le manuel

Les exercices signalés dans le manuel renvoient par leur numérotation au cahier d'exercices. Leur effectuation fait partie intégrante des apprentissages, tout en permettant aux élèves de vérifier et de conforter leurs acquis. Ces exercices, selon le cas, sont à discuter avec toute la classe, à réaliser en petits groupes ou en binômes ; et souvent à effectuer individuellement.

Les exercices effectués devront faire l'objet d'une reprise avec toute la classe, afin de s'assurer collectivement de la justesse des réponses et de réfléchir ensemble aux erreurs possibles. Répétons-le, cette démarche est particulièrement efficace pour permettre aux élèves de consolider leur maîtrise de l'objet d'apprentissage. Elle est également très efficace pour que

l'erreur, inhérente aux apprentissages, soit admise comme la manifestation normale de la présence d'une difficulté, qu'il importe d'identifier et d'analyser si l'on veut la surmonter.

*On trouvera ci-après **un corrigé des exercices** proposés dans le cahier (annexe III).*

Travaux écrits : copie, production, dictées

Trois types de travaux écrits seront proposés aux élèves :

- *Un travail de copie, qui sera notamment mis en œuvre à l'occasion : des dictées ; de la réalisation de certains exercices ; de l'étude du vocabulaire, le manuel invitant dans chaque module à copier quelques mots racines ainsi que leurs dérivés. La copie est une activité indispensable aux progrès de la maîtrise de la langue écrite et cognitivement complexe, qui exige un encadrement précis de l'enseignant.e.*
- *Un travail de production autonome ou guidé d'écrits quotidiens, d'ambition croissante au fil des semaines, et faisant usage, en relation avec le texte à lire, des mots étudiés et copiés dans le module, ainsi que des apprentissages de grammaire. Pour conduire ce travail rédactionnel, l'enseignant.e se reportera au « guide rouge », pp. 77 et suivantes, ainsi qu'au site Eduscol : <https://eduscol.education.fr/cid105737/francais-cycle-ecriture.html>*
- *Et enfin les dictées. Nous proposons des dictées courtes, mais quotidiennes, qui joueront un grand rôle dans la progression des élèves en matière de maîtrise de la langue écrite, et conforteront des savoirs parfois longs à acquérir, telle une bonne pratique de l'accentuation. Chaque semaine trois dictées empruntent au texte de la semaine. Une quatrième dictée, attribuée à « l'élève fantôme », comporte des erreurs qui relèvent pour la plupart de l'orthographe grammaticale (accords nombre/genre au sein du groupe nominal ou dans la relation sujet/verbe), et qui peuvent aussi concerner l'orthographe des mots invariables, que les élèves doivent mémoriser. Lancer les élèves en quête de ces erreurs stimule leur attention ; et les invite efficacement à s'habituer à relire et corriger leurs propres écrits.*

On trouvera sur notre site, dans le guide pédagogique du manuel de CE1, page 7, des indications détaillées concernant le travail de préparation de la dictée. Les élèves de CE2 tireront le plus grand profit d'une analyse grammaticale systématique (nature et fonction des mots, temps des verbes, accords à respecter) des phrases destinées à la dictée.

Dispositifs complémentaires

- Il nous paraît particulièrement souhaitable, comme mentionné précédemment, que les élèves disposent d'un « **cahier de français** » **personnel muni d'onglets** (et distinct du cahier de brouillon). Une partie de ce cahier sera utilisée pour la dictée : la page de gauche accueillera les écrits préparatoires (copie et correction des erreurs), et pourrait également être le support de mémento 'Règles de grammaire' ; puis celle-ci étant masquée, la page de droite accueillera la dictée elle-même et ses corrections. Une autre partie du « cahier de français » sera consacrée à l'acquisition du vocabulaire, une troisième partie à la production d'écrits « Mes écrits » ; et une dernière partie pourra accueillir la réalisation des « bonus » proposés chaque semaine. En fin d'année, chaque élève pourra montrer avec fierté à ses parents la partie de ce cahier réservée aux écrits réalisés et faire valoir les progrès qu'il aura effectués.

- **Les bonus du cahier d'exercices.** Depuis des décennies les travaux de recherche l'ont toujours confirmé : la différenciation pédagogique, entreprise avec les meilleures intentions du monde (proposer un enseignement adapté à chacun, favoriser le rattrapage des plus faibles), aboutit systématiquement en réalité à creuser les écarts. Je lis, j'écris se garde bien, en ce sens, de proposer des objectifs et des parcours différenciés supposés adaptés aux besoins et capacités de chaque élève. Après un CP et un CE1 effectués normalement, tous les élèves doivent tirer bénéfice du parcours que nous proposons pour le CE2, et sont en mesure de le faire. Il reste qu'inévitablement certains iront plus vite que d'autres. Aussi proposons-nous dans le cahier d'exercices, à la fin de chaque module, une tâche « bonus » qui offre aux élèves les plus rapides un défi supplémentaire pendant que l'enseignant.e, s'occupant des autres, leur assurera la progression normalement attendue de tous. En fonction du temps disponible ces tâches « bonus » pourront aussi être proposées au plus grand nombre ou à tous, traitées en petits groupes, etc.

- **Les intermèdes et les poèmes.** Entre deux périodes, et donc en principe à la veille d'une période de vacances, nous proposons des « intermèdes » comprenant d'une part des exercices de révision des apprentissages de la période écoulée, et d'autre part deux ou trois poèmes à apprendre. On trouvera ci-après un choix complémentaire de poèmes à disposition des enseignants et des élèves (Annexe II).

- Les grilles **de mots cachés** et de **mots croisés**, qu'on trouvera dans cette rubrique de notre site, font travailler chaque semaine les élèves sur le vocabulaire du module.

Période 1

• Module 1

Le texte à lire. Comme chaque semaine, l'ensemble du module est organisé autour du texte à lire. Voici ce que nous indiquons à ce sujet dans le guide pédagogique du CE1, qui vaut a fortiori pour le CE2 :

« Tous les élèves, quelle que soit leur aisance au déchiffrage, seront invités dès cette première séance à entrer dans une lecture expressive : on lit en s'adressant à la classe, pour donner le texte à comprendre aux autres, en cherchant à se départir d'un déchiffrage laborieux et haché au ton monocorde. C'est souvent difficile pour beaucoup d'élèves, mais on y arrivera progressivement en prêtant en premier lieu la plus grande attention à la ponctuation, aux arrêts (points et points-virgules), respirations (virgules) et intonations (points d'exclamation et d'interrogation) qu'elle appelle. »

Bien sûr une lecture expressive aisée suppose que le déchiffrage soit suffisamment automatisé pour que l'attention du lecteur puisse se porter sur le sens. Si ce n'est pas encore le cas pour une partie des élèves, l'enseignant.e pourra commencer par proposer sa propre lecture, les élèves suivant le texte sur le manuel ; puis ils pourront le relire en silence pour eux-mêmes, avant d'être invités à passer à la lecture à voix haute. Nous l'avons déjà souligné, revenons-y : la lecture à voix haute, expressive et bien réalisée, est un moment important du travail de la semaine, et cela jusqu'à la fin de l'année.

Le texte du module 1 pose la question de l'image de soi rendue perceptible par la réflexion de la lumière sur une surface réfléchissante : pendant très longtemps, dans l'histoire de l'humanité, seules les surfaces d'eau calme pouvant jouer ce rôle, ce que rappelle le mythe de Narcisse. La suite évoque les grandes étapes de la conception, de la production, et de l'usage des miroirs.

Comme pour d'autres textes de l'année, les élèves auront besoin de se reporter à l'échelle des temps historiques. Il serait certainement très utile d'afficher cette échelle au mur de la classe : on pourra utiliser à cette fin le graphique que nous mettons à disposition sur notre site (voir).

On pourra expliquer que le compte des années, siècles et millénaires s'opère en référence à l'année supposée de la naissance de Jésus-Christ, telle qu'elle a été fixée au 4^{ème} siècle de notre ère. D'origine chrétienne et occidentale donc, cette convention définissant l'année 0 s'est largement diffusée dans le monde. Elle s'est du même coup laïcisée : la distinction « av. J.C. / après J.C. » est devenue « av. notre ère/notre ère ». On expliquera aussi que le premier siècle commençant au début de l'an 0, l'an 100 fait partie du deuxième siècle... comme les années 1700 sont celles du dix-huitième siècle, et les années 2000 celles du vingt-et-unième siècle.

L'évocation historique du miroir propose en passant des notations d'ordre technologique ou sociologique, et il en ira de même pour d'autres textes à suivre, concernant les haches de pierre, l'écriture, le papier et l'imprimerie, les océans, les couverts de table. L'enseignement élémentaire, nous semble-t-il, ne doit pas ignorer ces aspects de l'existence humaine. Il n'est pas trop tôt pour les soumettre à la réflexion des élèves, qui font régulièrement montre à leur égard, on le voit à l'expérience, d'un appétit de connaissance qui ne demande qu'à se voir encouragé.

Grammaire. L'année de CE2 n'est pas celle des grandes découvertes grammaticales, mais plutôt un temps de reprise, remémoration, consolidation, un temps de répétitions indispensable aux apprentissages réussis, à l'intégration durable des connaissances. Le séquençage des leçons de grammaire est synthétisé aux pages 173-175 du manuel.

Le module 1 rappelle l'importance de la ponctuation ; et évoque celle des phrases déclaratives, affirmatives ou négatives, ainsi que des phrases interrogatives. Les exercices proposés (3 et 4) font travailler le passage déclaration/interrogation, ainsi que les différents types d'interrogation. Les faire lire « en mettant le ton » permettra de s'assurer d'une bonne compréhension des phrases proposées et du type de questionnement qu'elles engagent.

Vocabulaire. Examen du vocabulaire de la vision et du regard, ainsi que du miroir et du reflet. Les exercices proposés (5 à 7) visent à une bonne appropriation de ce vocabulaire.

Compréhension. Les exercices de compréhension (ici le 8) appellent à un retour individuel des élèves sur le texte écrit, le format retenu pour le manuel et le cahier d'exercices leur permettant de les ouvrir côte à côte devant eux. Les questions posées sur le texte de la semaine le sont sous la forme d'une vérification des réponses attribuées à « l'élève fantôme », lesquelles sont tantôt pertinentes, tantôt non. Cette procédure s'avère en effet, à l'expérience, plus stimulante qu'un questionnement direct.

• Module 2

Le texte à lire. Dans le prolongement de l'évocation historique de l'usage du miroir, le récit « Julien ne s'aimait pas » met en scène une expérience commune, fréquente sinon universelle, dans l'enfance et l'adolescence : la dévalorisation de notre propre apparence physique. L'anecdote imaginée par l'auteur reconfortera peut-être quelques ego dans la classe ! Notons qu'elle se prête à une lecture à plusieurs voix.

Grammaire. L'étude de la ponctuation se poursuit par l'examen des usages du point d'exclamation et des types de phrases qu'il conclue. Ici aussi la lecture à voix haute dans la

classe des phrases proposées dans le manuel et dans le cahier d'exercices (exercices 3 à 5) est le meilleur moyen de vérifier que leur sens est bien approprié.

Vocabulaire. On introduit ici à l'usage du dictionnaire, qui n'est pas encore familier à tous les élèves ; et par suite à celui de l'ordre alphabétique, qui n'est bien intégré que par une partie d'entre eux. Pour les encourager à l'apprendre par cœur, une série d'exercices en ce sens seront proposés dans les prochains modules. Par ailleurs l'exercice 6 doit aider à l'appropriation du sens de mots du texte qui ne sont pas explicités en notes de bas de page. Ce type de tâche – identifier synonymes et antonymes – est familier aux élèves qui ont travaillé avec *Je lis, j'écris* en CE1. On le rencontrera à nouveau dans les modules à venir. On peut y préparer les élèves en les invitant à chercher par eux-mêmes, après explicitation du sens de ces termes, un synonyme et un antonyme de mots familiers (par exemple fatigué, joyeux, etc.). Il convient de bien spécifier aux élèves que les mots du texte ayant le plus souvent plusieurs sens, c'est celui qu'ils revêtent dans le texte qu'il faut retenir pour réaliser ce type d'exercice. Celui-ci invite donc à revenir, avant de répondre aux questions, au texte lui-même

Compréhension. Pour faire travailler les élèves sur le sens d'un texte, on peut leur demander d'y chercher une information qui s'y trouve, ou d'en vérifier l'existence. Ce premier type d'exercice, nécessaire pour s'assurer que le texte a été lu attentivement, teste (et entraîne !) surtout leur capacité de déchiffrage. Un pas de plus dans la compréhension du texte est franchi lorsque la tâche demandée consiste à élucider le sens d'un passage un peu moins évident ou qui demande un effort d'abstraction particulier. On ne peut cependant s'assurer d'une bonne compréhension d'ensemble qu'en posant des questions dont la réponse exige une vue synthétique d'un récit, de ses articulations essentielles, ou de la logique argumentative d'un document ; ou en proposant des titres alternatifs à choisir ou à imaginer. C'est sur ce troisième registre que se situent les exercices 7 à 12, s'agissant d'un récit d'un abord relativement aisé pour les élèves.

• Module 3

Le texte à lire. *Je lis, j'écris* – CE1 propose différents extraits du premier volume des souvenirs de Marcel Pagnol, *La Gloire de mon père*, que les élèves goûtent beaucoup. On ne peut que les encourager à lire l'ouvrage entier : ils se contentent souvent des films qui ont été tirés de ces souvenirs, se privant ainsi des plaisirs d'une écriture d'une grande qualité et absolument réjouissante. Les textes de ce module 3, et ceux des deux suivants, sont extraits du second volume des souvenirs, *Le Château de ma mère*, dans lequel l'auteur a neuf ans. Ces trois extraits sont centrés sur la relation de Marcel et son copain Lili, huit ans – l'âge moyen des élèves de CE2. Le texte de ce module 3 présente ces deux personnages et quelques traits marquants de leur relation. Les citations entre guillemets sont tirées de l'ouvrage de Pagnol.

Grammaire. Suite de l'étude de la ponctuation. Il est essentiel de faire comprendre aux élèves que la ponctuation participe elle aussi au sens de la phrase ; et qu'il importe donc de lui prêter une attention précise, laquelle commence dès le premier déchiffrement, en prenant l'habitude de respecter les temps de suspens du flux de la parole à la rencontre d'une virgule, à plus forte raison d'un point-virgule et d'un point. Temps de suspens que l'auditeur d'une lecture à voix haute doit nettement percevoir ! L'exercice 3, qui demande aux élèves de ponctuer un texte par eux-mêmes, les invite à mesurer combien la ponctuation est partie intégrante de la structuration de la phrase et de la production du sens du texte.

Vocabulaire. Poursuite des exercices d'incorporation de l'ordre alphabétique (4 et 5) ; travail sur le vocabulaire du texte de Pagnol (6).

Compréhension. L'exercice 7 pour assurer une lecture fine du texte à lire ; l'exercice 8 pour inviter à en prendre une vue d'ensemble et réfléchir à son sens général.

• Module 4

Le texte à lire évoque un épisode clé du *Château de ma mère*. La fin des vacances annonce le retour à Marseille et la rentrée scolaire, mais Marcel éprouve le plus vif désir de prolonger les plaisirs de la vie en pleine nature et en marge des adultes, seul avec son copain Lili. Il se lance alors dans un projet de rêve, en y croyant sans trop y croire, celui de se soustraire à l'autorité familiale pour vivre sa vie sans entraves... jusqu'à ce qu'il prenne (rapidement) conscience de son irréalisme, et y renonce, un peu honteux. Grâce aux qualités de l'écriture de Pagnol, l'anecdote restitue l'intensité des passions enfantines et l'ambivalence des sentiments et des émotions des personnages.

Grammaire. Introduction ou rappel (l'affaire a déjà été traitée dans *Je lis, j'écris-CE1*) de la distinction conceptuelle entre nature et fonction des mots, distinction tout à fait cruciale pour l'analyse grammaticale des phrases. On commence par les classes de mots, et on embraye sans plus tarder sur la première de ces classes, celle des verbes, dont on rappelle les moyens de les identifier, et de les désigner. Les exercices correspondant (3 à 5) prennent le texte pour support.

Vocabulaire. Poursuite des exercices d'incorporation de l'ordre alphabétique (6 et 7) ; travail sur le vocabulaire du texte de Pagnol (8).

Compréhension. L'exercice 9 pour s'attacher à comprendre ce qui s'est joué pour Lili et Marcel dans cette aventure ; l'exercice 10 pour réfléchir ce qu'on en retient.

• Module 5

Le texte à lire ponctue notre incursion dans « Le Château de ma mère » en évoquant un épisode ultérieur de la relation entre Lili et Marcel. Celui-ci a repris le cours ordinaire de sa vie, et de sa scolarité, quand il reçoit une lettre de son ami rédigée dans une orthographe particulièrement approximative, mais tout à fait émouvante. On peut tout à fait la décrypter en la déchiffrant à voix haute, son écriture respectant à peu près la phonétique de la langue. Du coup, nous remplaçons les dictées habituelles par un travail de transcription restituant à cette lettre une orthographe adéquate.

Grammaire. Définition des noms, distinction des noms propres et communs, exercice d'identification des noms dans un paragraphe du texte (exercice 2).

Vocabulaire. Poursuite des exercices d'incorporation de l'ordre alphabétique (3) ; travail sur le vocabulaire du texte de Pagnol (4).

Compréhension. Les reprises anaphoriques : définition et exercice 5 sur le texte. L'exercice 6 porte sur quelques points du texte, et l'exercice 6 propose de choisir un autre texte ou d'en imaginer un.

• Module 6

Exceptionnellement, la période 1, éventuellement plus longue en fonction du calendrier des vacances, comporte 6 modules.

Le texte à lire. Classique mais incontournable, le conte d'Alphonse Daudet fait partie du patrimoine. Le triste destin de la fameuse chèvre de M. Seguin peut faire l'objet d'une réflexion d'ordre éthique accessible à des élèves de CE2.

Grammaire. Le module propose d'engager des révisions (exercices 3 à 5) qui se poursuivront la semaine suivante, avec l'intermède.

Vocabulaire. Le travail réalisé les semaines précédentes sur l'ordre alphabétique permet maintenant à tous de faire usage du dictionnaire (exercice 6) !

Compréhension. La morale du conte est implicite. Elle risque de ne pas être clairement perçue par les élèves, alors même qu'elle peut difficilement ne pas marquer les esprits. Les

exercices 7 à 9 les invitent à prendre conscience des enjeux de l'affaire. L'exercice 10, quant à lui, poursuit le travail sur les reprises anaphoriques.

• Intermède 1

Comme pour chaque période, la dernière semaine d'avant les vacances propose :

- D'une part une série d'exercices consacrés à la révision des apprentissages essentiels de la période (exercices 1 à 6 pour cette période 1) ;
- D'autre part une fable et un poème, que l'enseignant.e pourra, au choix, faire lire en individuel, verbaliser avec soin en collectif, apprendre et réciter. Nous proposons en annexe un choix complémentaire ou alternatif de poèmes.

Période 2

• Module 7

Le texte à lire. Dans le monde vivant, qu'est-ce qui fait la différence de l'espèce humaine, qui permette de comprendre qu'elle se soit imposée parmi toutes et à toutes les autres ? Une évolution à la fois biologique, physiologique et intellectuelle : bipédie, redressement du corps, libération de la main et développement du cerveau ont permis l'usage et la production d'outils ainsi que l'émergence du langage. Les progrès dans les dernières décennies des connaissances éthologiques ont conduit à penser de façon moins tranchée les différences entre l'humain et l'animal. Il reste que deux pratiques sont absolument propres à Homo sapiens : dans le registre de l'outil non pas son usage ni sa production ponctuelle, mais sa production anticipée (beaucoup plus systématique que chez les Néanderthaliens), via l'installation d'ateliers et la production en nombre, attestées par la paléontologie ; et dans le registre des moyens de communication, non pas l'expression d'émotions ni la transmission d'informations en situation, mais un langage qui permet de raconter des histoires et donc d'évoquer le passé, d'imaginer le futur, d'élaborer des projets collectifs, d'anticiper les réactions d'autrui, etc. Il est tout à fait frappant, à cet égard, d'observer combien est fréquente, dans les récits anciens, les mythologies, les fables, légendes et contes, la mise en scène de la supériorité selon les cas de la raison, de la ruse, de l'intelligence concertée, sur la puissance physique et la force brute. C'est cette thématique qu'illustrent les cinq textes proposés au long de cette période 2. Il est certainement important, pour que les élèves en tirent tout le profit possible, que le premier de ces textes, celui de ce module 7, qui pose la question de la différence d'Homo sapiens, soit l'objet à la fois des recherches individuelles exigées par les exercices 6 et 7, et d'un large échange collectif conduit par l'enseignant.e.

Dictées. On retrouve le rite hebdomadaire des trois dictées courtes à préparer par une analyse grammaticale et une mémorisation de l'orthographe lexicale ; ainsi que la dictée à corriger de l'élève fantôme. Les erreurs à repérer dans cette dernière relèvent surtout de l'orthographe grammaticale (accords sujets/verbes et déterminants/noms), et de l'orthographe lexicale concernant les mots invariables.

Grammaire. Poursuite de l'examen de la nature des mots : cette semaine, le groupe nominal simple (nom + déterminant) selon le nombre et le genre (exercice 3).

Vocabulaire. Rappel de la polysémie qui affecte un très grand nombre de mots de la langue. Maintenant qu'on sait faire usage du dictionnaire, il faut se confronter à la pluralité sémantique des mots (exercice 4). Et l'on peut aussi s'en servir pour identifier les synonymes et antonymes du vocabulaire du texte à lire (exercice 5).

Compréhension. Les exercices 6 et 7 peuvent préparer et contribuer à engager l'indispensable échange collectif sur les informations et les réflexions avancées dans le texte à lire.

• Module 8

Le texte à lire. En première illustration de la remarque finale (dernier paragraphe) du texte du module précédent, d'une part la fameuse fable de La Fontaine, Le lièvre et la tortue, dont on rapproche, d'autre part, un conte indien d'Amérique du Nord, qui met en scène, pour sa part, une tortue et un coyote : la fable et le conte tournant à l'identique en dérision l'être le plus rapide et sûr de lui, lièvre et coyote.

Dictées. On retrouve le rite hebdomadaire des trois dictées courtes à préparer par une analyse grammaticale et une mémorisation de l'orthographe lexicale ; ainsi que la dictée à corriger de l'élève fantôme. Les erreurs à repérer dans cette dernière relèvent surtout de l'orthographe grammaticale (accords sujets/verbes et déterminants/noms), et de l'orthographe lexicale concernant les mots invariables.

Grammaire. Poursuite de l'examen de la nature des mots : cette semaine, le groupe nominal s'élargit par l'inclusion d'un ou plusieurs adjectifs ; et on insiste toujours sur l'attention à porter à la chaîne d'accords (exercices 3 et 4).

Vocabulaire. On inaugure l'habitude d'insérer systématiquement dans cette partie « Vocabulaire » la demande d'un recours au dictionnaire pour préciser le sens de tel ou tel terme rencontré dans le texte à lire, cette semaine le mot « témoignage ». *Il convient de préciser aux élèves qu'ils doivent identifier, parmi les différents sens proposés par le dictionnaire, celui qui correspond à l'emploi du mot concerné dans le texte à lire.* Puis introduction ou rappel de la notion de champ lexical, mise en œuvre par l'exercice 5, s'agissant du champ lexical de la course auquel empruntent la fable et le conte.

Compréhension. On demande aux élèves d'une part de résumer la fable et le conte, excellent exercice pour en assurer la compréhension ; puis l'exercice 6, en les interrogeant sur les différences entre l'une et l'autre, les invite à approfondir la démarche de ces récits.

• Module 9

Le texte à lire. Troisième épisode de la série « Qui est le plus rapide ? », ce conte sibérien dans lequel s'affrontent deux personnages qu'on n'avait pas encore rencontrés, le renard et la carpe, mais qui lui aussi se plaît à faire triompher la ruse sur la puissance physique – et aussi, ce qui est nouveau, le plus rusé sur celui qui l'est moins, même s'il est connu pour être malin. On remarquera que les deux contes empruntés à des sociétés traditionnelles, l'accent est mis à la fois sur l'intelligence du vainqueur, mais aussi sur l'esprit solidaire dont il fait preuve avec ses congénères ; alors que cet aspect disparaît dans la fable de La Fontaine, à une époque où pointe l'individualisme moderne.

Dictées. Trois dictées courtes à préparer par une analyse grammaticale et une mémorisation de l'orthographe lexicale ; ainsi que la dictée à corriger de l'élève fantôme.

Grammaire. Poursuite de l'examen de la nature des mots : cette semaine, les pronoms personnels sujets. En principe déjà bien connus, on se les remettra bien en mémoire avec l'exercice 3. On pourra ensuite s'attarder à la discussion des remarques complémentaires du manuel (pages 58-59).

Vocabulaire. Recherche du mot « détour » dans le dictionnaire ; identification des synonymes et antonymes pertinents avec l'exercice 4. Suit un travail sur la polysémie des mots qui revêt souvent la forme d'une distinction entre leur sens propre et leur(s) sens figuré(s) ; et une recherche des significations du mot « courant » (exercice 5).

Compréhension. On demande aux élèves d'une part de résumer le conte sibérien ; puis d'approfondir leur réflexion en comparant les trois textes de la série (exercice 6) ; enfin de choisir un autre titre pour le conte sibérien (exercice 7).

• Module 10

Le texte à lire. On poursuit la thématique du « celui qui l'emporte est le plus malin » avec deux épisodes de la mythologie grecque. Il s'agit cette semaine de l'affrontement entre Ulysse et le Cyclope : la compétition ne se joue plus entre animaux, mais entre un humain et un être mythologique doté d'une puissance redoutable. L'intelligence humaine l'emportera encore sur la puissance même surnaturelle, mais le prix de la victoire sera élevé.

Dictées. Trois dictées courtes à préparer par une analyse grammaticale et une mémorisation de l'orthographe lexicale ; ainsi que la dictée à corriger de l'élève fantôme.

Grammaire. Poursuite de l'examen de la nature des mots : cette semaine, les mots invariables. Introduction de la notion d'adverbe, dont on continuera ultérieurement à explorer le champ (exercices 3 et 4).

Vocabulaire. Un travail d'identification de synonymes et d'antonymes pour lequel on pourra recourir au dictionnaire, en se rappelant que le mot du texte concerné est pris dans le sens de son emploi dans le texte (exercice 5). Puis un examen des termes du champ lexical de la navigation.

Compréhension. On demande aux élèves d'une part de résumer l'épisode du Cyclope ; un rappel des épopées dont il est tiré ; puis des questions pour approfondir sa compréhension (exercices 6 à 8)

• Module 11

Le texte à lire. Dernier épisode de la série « celui qui l'emporte est le plus malin » avec un autre affrontement entre un humain et un monstre, qui mettra là encore en valeur toutes les ressources de l'intelligence humaine, sa capacité à élucider les énigmes les plus obscures.

Dictées. Trois dictées courtes à préparer par une analyse grammaticale et une mémorisation de l'orthographe lexicale ; ainsi que la dictée à corriger de l'élève fantôme.

Grammaire. Fin de l'examen de la nature des mots avec un travail sur l'identification des adjectifs, avec un rappel des règles d'accord nombre et genre, ainsi qu'un retour sur les mots invariables et l'usage des pronoms personnels comme reprises anaphoriques (exercices 3 à 6).

Vocabulaire. Le mot à chercher dans le dictionnaire : « acclamé ». Examen du champ lexical de la peur ; identification des synonymes et antonymes pertinents pour certains d'entre eux (exercice 7).

Compréhension. À nouveau un travail (très formateur) de résumé du texte, excellente préparation au choix d'un titre alternatif (exercice 8).

• Intermède 2

Comme pour chaque période, la dernière semaine d'avant les vacances propose :

- D'une part une série d'exercices consacrés à la révision des apprentissages essentiels de la période (exercices 1 à 5 pour cette période 2 ; l'exercice 6 appelant à repérer des erreurs orthographiques) ;
- D'autre part une fable et un poème, que l'enseignant.e pourra, au choix, faire lire en individuel, verbaliser avec soin en collectif, apprendre et réciter. Nous proposons en annexe un choix complémentaire ou alternatif de poèmes.

Période 3

• Module 12

Le texte à lire. Les trois premiers textes de cette troisième période s'intéressent aux chiens, à l'origine de leur relation avec les humains, à leurs comportements. On commence, dans ce module 12, par deux textes qui imaginent l'un et l'autre la rencontre initiale entre l'homme et l'animal : il s'agit d'un conte de Sibérie, et d'une histoire racontée par Kipling. Les deux récits sont très différents, sans être dépourvus cependant de points communs, que les élèves seront invités à identifier.

Dictées. Trois dictées courtes à préparer par une analyse grammaticale et une mémorisation de l'orthographe lexicale ; ainsi que la dictée à corriger de l'élève fantôme.

Grammaire. On revient sur la distinction entre nature et fonction des mots dans la phrase, brièvement évoquée une première fois au module 4. On s'arrête encore sur la nature des mots, avec un exercice d'identification des adjectifs dans le récit de Kipling (exercice 3) ; puis on engage le travail sur la construction des phrases, qui attribuent une certaine fonction aux mots qu'elles emploient. Les observations proposées à ce sujet dans le manuel sont à lire et discuter collectivement en classe : il importe que les élèves mesurent bien qu'avec les mêmes mots, selon la construction de la phrase, on peut dire des choses très différentes (exercice 4).

Vocabulaire. Le mot à chercher dans le dictionnaire : « assembler ». On retiendra son caractère polysémique, comme pour l'adjectif « sauvage » (exercice 5). Identification des synonymes et antonymes pertinents pour différents mots du texte (exercice 6). Examen des significations de l'opposition du sauvage et du civilisé.

Compréhension. Les exercices 7 et 8 invitent les élèves à une relecture précise et une comparaison des deux textes.

• Module 13

Le texte à lire. Origines et modalités du compagnonnage des humains et des chiens : après les fictions du conteur et du romancier, on s'intéresse ici aux apports de la recherche historique. Surprise : la domestication du chien a précédé de vingt millénaires (c'est énorme !) celle des ovins et des bovins. Et des équins ! Si le cheval est la plus belle conquête des humains, le chien mériterait de lui disputer la palme, en tout cas il emporte haut la main celle de l'ancienneté. On attirera l'attention des élèves sur la nécessité de distinguer ce que l'on sait à coup sûr de ce que

l'on imagine, sur la distinction donc entre une connaissance qui s'appuie sur des preuves et une hypothèse élaborée à partir d'indices partiels. Du côté des certitudes : la datation des premières différenciations biologiques d'avec le loup par l'analyse génétique des ossements retrouvés, celle des progrès de la domestication par l'identification d'ossements canins sur les sites de peuplement humain préhistorique. Du côté des hypothèses : la façon dont les humains ont apprivoisé des loups et en ont fait des chiens grâce aux vertus des croisements génétiques (sélection des caractères recherchés, force, docilité, beauté... et appariements entre les individus qui en sont porteurs, processus reproduit de génération en génération qui a conduit à la diversité actuelle des races de chiens, et qui peut être expliqué aux élèves).

Dictées. Trois dictées courtes à préparer par une analyse grammaticale et une mémorisation de l'orthographe lexicale ; ainsi que la dictée à corriger de l'élève fantôme.

Grammaire. La phrase est constituée d'un thème et du prédicat, si l'on préfère d'un groupe sujet (ce dont parle la phrase) et d'un groupe verbal (ce qu'elle en dit). Après l'exercice 3, qui poursuit le travail engagé sur les mots invariables, les exercices 4 et 5 familiarisent les élèves avec ce mode de structuration de la phrase et les habituent à la manipuler.

Vocabulaire. Les mots à chercher dans le dictionnaire : « substance » et « parasites ». Rappel du champ lexical des canidés. L'exercice 6 met en garde : tous les mots qui commencent par dé- ne sont pas des antonymes à préfixe !

Compréhension. L'exercice 7 invite les élèves à une relecture précise du texte : il est à faire, comme à chaque fois, avec ce dernier sous les yeux.

• Module 14

Le texte à lire. Le troisième volet de ces modules consacrés au chien illustre l'une des caractéristiques de l'animal, sa fidélité aux humains qui le nourrissent. C'est l'occasion de revenir sur l'histoire d'Ulysse, avec un épisode qui se situe à l'autre bout de son périple : son retour enfin à Ithaque, et sa rencontre avec Argos, le chien qu'il avait élevé et quitté encore très jeune, et qui a maintenant tout juste la force de manifester sa reconnaissance. Cette fiction issue de l'imaginaire poétique d'Homère a une sorte de pendant réel du côté du Japon, où l'on voue un culte au chien Hachiko, honoré et statufié pour sa fidélité à vrai dire assez étonnante à son maître, qu'il a continué à attendre à la descente de son train habituel pendant dix ans après sa mort.

Dictées. Trois dictées courtes à préparer par une analyse grammaticale et une mémorisation de l'orthographe lexicale ; ainsi que la dictée à corriger de l'élève fantôme.

Grammaire. La semaine est consacrée au groupe verbal, et à sa décomposition en verbe et complément(s). Les exercices 3 et 4 invitent les élèves à identifier le complément dans la phrase.

Vocabulaire. Les mots à chercher dans le dictionnaire : « reconnaître » « reconnaissance » et « réaliser », les élèves étant invités à prêter attention à leur polysémie (exercice 5) ; et à copier des familles de mots relevés dans le texte.

Compréhension. L'exercice 6 invite les élèves à une relecture précise du texte : il est à faire, comme à chaque fois, avec ce dernier sous les yeux. L'exercice 7 les appelle à réfléchir aux raisons du succès des histoires de fidélité canine (dont le texte dit un mot dans sa conclusion).

• Module 15

Le texte à lire. La fabrication d'une hache de pierre est bien plus complexe que la simple taille d'une pierre. Et pourtant son invention est d'une ancienneté extraordinaire, elle remonte bien avant l'émergence d'Homo sapiens, et prouve que l'intelligence de ce dernier n'a pas surgi d'un coup de baguette magique, mais couronne une longue et lente évolution des hominiens et préhominiens. Un outil complexe donc, d'une efficacité telle qu'il est toujours employé aujourd'hui (avec des matériaux différents mais le principe de sa conception reste le même), et a joué un grand rôle à travers ses différents usages au long de l'histoire humaine.

Dictées. Trois dictées courtes à préparer par une analyse grammaticale et une mémorisation de l'orthographe lexicale ; ainsi que la dictée à corriger de l'élève fantôme.

Grammaire. Maintenant que nous savons déconstruire la phrase en groupe sujet et groupe verbal (verbe + complément(s)), nous pouvons examiner comment la reconstruire, et découvrir qu'il y a toujours plusieurs façons de réorganiser l'ordre des mots sans changer le sens de la phrase, en modifiant la place d'un complément (exercice 3), ou en intervertissant le sujet et le complément (exercice 4). À chacun de choisir l'organisation verbale qui lui paraît préférable, et d'affirmer son style !

Vocabulaire. Le mot à chercher dans le dictionnaire : « polir ». On s'arrête sur le sens du mot « symbole », et on s'amuse à identifier une série de symboles bien connus (exercice 5). On s'intéresse au champ lexical des propriétés des matériaux. Et on identifie les synonymes et les antonymes de certains mots du texte (exercice 6).

Compréhension. L'exercice 7 invite les élèves à une relecture précise du texte : il est à faire, comme à l'habitude, avec ce dernier sous les yeux.

• Module 16

Le texte à lire. On passe de l'histoire de la technologie à l'histoire sociale, de la préhistoire à l'histoire contemporaine, avec ce récit qui évoque la biographie de Rosa Parks, une femme modeste dont le courage a contribué à modifier le visage des États-Unis. C'est l'occasion pour les élèves de s'informer sur ce qu'a été la ségrégation raciale dans ce pays ; de réfléchir aux formes que peut revêtir la domination d'un groupe humain sur un autre groupe humain, et sur la résistance que finit par susciter cette domination.

Dictées. Trois dictées courtes à préparer par une analyse grammaticale et une mémorisation de l'orthographe lexicale ; ainsi que la dictée à corriger de l'élève fantôme.

Grammaire. Suite du travail sur les façons d'organiser la phrase, non pas seulement en déplaçant les compléments, mais en ajoutant ou en retranchant des « briques » utilisées comme sujets ou compléments (exercice 3). Comme ceux du module précédent consacrés au maniement de la phrase, ce type d'exercice vise à désinhiber les élèves confrontés à l'exigence de l'écrit, leur faire prendre confiance dans leurs capacités d'élaboration verbale, libérer leur potentiel scripturaire : il peut être repris sur d'autres thématiques et sous d'autres formes.

Vocabulaire. Le mot à chercher dans le dictionnaire : « contraindre ». On s'intéresse au sens de trois autres mots du texte. Et on s'amuse à changer des mots en changeant l'une de leurs lettres (exercice 4)

Compréhension. L'exercice 5 invite les élèves à une relecture précise du texte : il est à faire, comme à l'habitude, avec ce dernier sous les yeux.

• Intermède 3

Comme pour chaque période, la dernière semaine d'avant les vacances propose :

- D'une part une série d'exercices consacrés à la révision des apprentissages essentiels de la période (exercices 1 à 5) ;

- D'autre part une visite du patrimoine avec l'une des fables les plus connues de La Fontaine, et un extrait d'un poème de Victor Hugo : des textes que l'enseignant.e pourra, au choix, faire lire en individuel, verbaliser avec soin en collectif, apprendre et réciter. Nous proposons en annexe un choix complémentaire ou alternatif de poèmes.

Période 4

• Module 17

Le texte à lire. Consacré à l'invention de l'écriture, le texte insiste sur tout ce qui en a été changé dans l'histoire humaine, et qui est souvent mésestimé, d'autres inventions étant identifiées et valorisées bien davantage. L'écriture est en effet un moyen irremplaçable de conservation/mémorisation, de gestion étatique et de codification juridique, l'instrument premier de l'essor de la pensée philosophique et scientifique. Bref, sans l'écriture, ce que nous appelons le processus civilisationnel n'aurait pu avoir lieu. Et sans l'invention de l'école, ce lieu d'apprentissage à l'écart, hors de la famille et du travail productif, l'usage de l'écriture n'aurait pu se transmettre et se développer. Dans nos sociétés l'écriture constitue un moment incontournable de toute activité sociale, au point que notre monde est devenu particulièrement difficile à vivre pour les illettrés. Dans la même mesure la formation reçue à l'école, qui permet à chacun de dire : Je lis, j'écris !, est devenue un moment essentiel de l'existence.

Dictées. Trois dictées courtes à préparer par une analyse grammaticale et une mémorisation de l'orthographe lexicale ; ainsi que la dictée à corriger de l'élève fantôme.

Grammaire. La période 4 est consacrée à la conjugaison des verbes, et vise à consolider les acquis de l'année précédente. Au programme du présent module : le principe même de la conjugaison, la distinction des trois groupes de verbes et la spécificité des verbes auxiliaires (exercice 3).

Vocabulaire. Les mots à chercher dans le dictionnaire : « loi » et « s'imposer ». Identification des synonymes et antonymes pertinents pour différents mots du texte (exercice 4). Examen du champ lexical de l'invention de l'écriture.

Compréhension. L'exercice 5 invite les élèves à une relecture précise du texte qui doit être menée avec ce dernier sous les yeux.

• Module 18

Le texte à lire. Retour au patrimoine littéraire avec ces tableaux d'animaux de nos campagnes dus à l'écriture très travaillée de Jules Renard.

Dictées. Trois dictées courtes à préparer par une analyse grammaticale et une mémorisation de l'orthographe lexicale ; ainsi que la dictée à corriger de l'élève fantôme.

Grammaire. Présent de l'indicatif : ce qui se passe au moment où l'on parle, mais on l'utilise aussi pour évoquer un passé qui dure, qui n'est pas spécifiquement daté ; alors que l'imparfait indique un événement daté, ce qu'illustrent les deux tableaux empruntés à Jules Renard. On rappelle les différences entre le présent des verbes du premier groupe, des autres verbes, et particulièrement des verbes auxiliaires dont la mémorisation automatique s'impose absolument.

Vocabulaire. Les mots à chercher dans le dictionnaire : « épars » et « éblouir ». Examen des familles de mots tirés du texte de Jules Renard. Travail sur l'emploi d'expressions proches : aller et venir, aller et retour, faire les cent pas (exercice 4).

Compréhension. L'exercice 5 invite les élèves à une relecture précise du texte sur les chardonnerets, qui doit être menée avec ce dernier sous les yeux.

• Module 19

Le texte à lire. Un extrait de *Charlie et la chocolaterie*, roman de Roald Dahl (1916-1990), écrivain britannique et grand classique de la littérature pour la jeunesse. Le dénuement d'une famille, l'appétit de l'enfance et le sacrifice des parents, la frustration, l'esprit d'économie et la gourmandise sont au cœur de cet extrait.

Dictées. Trois dictées courtes à préparer par une analyse grammaticale et une mémorisation de l'orthographe lexicale ; ainsi que la dictée à corriger de l'élève fantôme.

Grammaire. L'imparfait a la conjugaison la plus régulière de tous les temps. Les exercices 3 et 4 invitent au passage du présent à l'imparfait, et vice-versa.

Vocabulaire. Les mots à chercher dans le dictionnaire : « écarquillé » et « confiserie ». Les exercices portent sur la formation d'antonymes à préfixe : l'exercice 5 appelle à trouver les bons préfixes pour les mots racine indiqués ; l'exercice 6 appelle à trouver des antonymes dotés des préfixes indiqués (les élèves peuvent utiliser le dictionnaire, en se souvenant que tous les mots qui commencent comme un préfixe ne sont pas nécessairement des antonymes à préfixe, comme ils l'ont vu avec l'exercice 6 du module 13).

Compréhension. Le récit de Roald Dahl n'offrant pas de difficultés de compréhension particulières, nous en suggérons une relecture attentive à l'emploi des coordonnants par l'auteur,

qui peut se faire en collectif sous la conduite de l'enseignant.e ; puis nous proposons un texte à trous à compléter par les coordonnants adéquats (exercice 6).

• Module 20

Le texte à lire. On a ouvert la période 4 (module 17) avec une présentation de l'invention de l'écriture qui ne faisait référence que très brièvement aux conditions matérielles de cette activité. Le texte de cette semaine pose la question du support de l'écrit : sur quoi inscrit-on les signes graphiques ? La question est technique, et elle n'est pas mineure : la nature du support en effet limite la diffusion de l'écrit dans le corps social, ou au contraire la stimule grandement. L'essor de l'usage de l'écrit connaîtra une première condition favorable avec l'invention du papier, beaucoup plus facile à produire que tous les autres supports qui ont pu être utilisés. L'invention de l'imprimerie en constituera la seconde grande étape. Elle a bientôt six siècles et les techniques d'impression ont beaucoup changé : mais malgré l'arrivée d'internet et la digitalisation des communications, la production et la consommation de papier imprimé sous toutes ses formes restent aujourd'hui considérables.

Dictées. Trois dictées courtes à préparer par une analyse grammaticale et une mémorisation de l'orthographe lexicale ; ainsi que la dictée à corriger de l'élève fantôme.

Grammaire. Un autre temps pour conjuguer au passé : le passé composé, qui exige l'emploi d'un verbe auxiliaire. Le participe passé ne s'accorde avec le sujet qu'en cas d'emploi du verbe être (la règle de l'accord avec le complément d'objet direct placé avant le verbe, en cas d'emploi du verbe avoir, sera introduite ultérieurement). Les élèves s'entraîneront à passer de l'imparfait au passé composé avec l'exercice 3.

Vocabulaire. Examen du champ lexical de l'imprimerie et du livre, accompagné d'une recherche sur la polysémie de certains termes de ce champ (exercice 4).

Compréhension. L'exercice 5 pour une relecture précise du texte et une pleine mesure des enjeux des inventions qu'il évoque.

• Module 21

Le texte à lire. Que d'eau, que d'eau ! Mais l'océan n'est pas une masse d'eau inerte et inépuisable. Le texte de cette semaine s'attache à montrer en quoi il nous est indispensable et en quoi par suite ses pollutions mettent en péril l'avenir même de l'humanité. La solution passe certes par une modification de nos comportements individuels, et beaucoup aussi par des mesures adéquates des autorités locales, nationales et internationales.

Dictées. Trois dictées courtes à préparer par une analyse grammaticale et une mémorisation de l'orthographe lexicale ; ainsi que la dictée à corriger de l'élève fantôme.

Grammaire. La conjugaison au futur, temps des projets et des prévisions. Si la conjugaison au présent du verbe avoir a été bien intégrée, on ne peut se tromper sur les terminaisons du futur, identique pour tous les verbes. Pour le premier groupe, à l'exception du verbe aller, une seule règle, simple, à mémoriser : le futur se compose de l'infinitif du verbe suivie de la terminaison au présent du verbe avoir. Pour les verbes irréguliers et les verbes auxiliaires, le radical n'a pas cette régularité et doit être identifié en référence à l'usage oral du verbe. Les élèves pourront vérifier leur maîtrise de l'orthographe du futur avec l'exercice 3. ATTENTION à l'erratum qui nous a échappé dans le tableau de conjugaison de la page 138 : il faut lire bien sûr "voudront" et non "voudraient". On trouvera le tableau rectifié, que les élèves pourront coller dans leur cahier de français, dans les "Dispositifs pédagogique complémentaires" de cette rubrique.

Vocabulaire. Les mots à chercher dans le dictionnaire : « toxique » et « rejet ». Copie de quelques familles de mots ; puis poursuite du travail sur l'emploi des coordonnants (exercice 4).

Compréhension. Pour relire précisément le texte et identifier sa construction et ses points forts, les élèves pourront faire les exercices 5 et 6.

• Intermède 4

Comme pour chaque période, la dernière semaine d'avant les vacances propose :

- D'une part une série d'exercices consacrés à la révision des apprentissages essentiels de la période (exercices 1 à 5) ;
- D'autre part on continue la visite du patrimoine avec la fable de La Fontaine Le loup et l'agneau ; et un extrait d'un poème de Louis Aragon (les élèves remarqueront l'absence de ponctuation, c'est la fameuse « licence poétique », ainsi que la composition des rimes, 1/4 et 2/3). L'enseignant.e pourra, au choix, faire lire ces textes en individuel, les faire oraliser avec soin en collectif, apprendre et réciter. Nous proposons en annexe un choix complémentaire ou alternatif de poèmes.

Période 5

• Module 22

Le texte à lire. Deux pôles d'intérêt dans ce texte : d'une part la description du baobab, symbole de l'exotisme en nos contrées, pourtant au cœur de la vie quotidienne dans les campagnes d'Afrique de l'Ouest, de par ses multiples et précieux usages ; d'autre part le conte du Sénégal qui, après bien d'autres, évoque la victoire possible des faibles quand ils savent mobiliser les ressources de l'intelligence et de la coopération.

Dictées. Trois dictées courtes à préparer par une analyse grammaticale et une mémorisation de l'orthographe lexicale ; ainsi que la dictée à corriger de l'élève fantôme.

Grammaire. On aborde la question des mots homophones en soulignant qu'on ne peut les distinguer, et donc les orthographier correctement, qu'en référence au sens global de la phrase et à leur place dans sa construction. L'exercice 3 pour s'entraîner.

Vocabulaire. Les mots à chercher dans le dictionnaire : « phénomène » et « héberger ». Examen du champ lexical de l'arbre. Puis recherche des synonymes et antonymes de quelques mots du texte (exercices 4 et 5).

Compréhension. Retour précis au texte pour répondre aux questions de l'exercice 6.

• Module 23

Le texte à lire. Après les évocations historiques, un peu de géographie et d'aménagement du territoire, à propos de l'un des beaux sites de France, le canal du midi : pour que les élèves comprennent ce qu'est un canal, ce que sont la navigation fluviale, les problèmes du transport des marchandises, et prennent l'habitude de s'interroger sur l'origine des artefacts qui ont transformé nos paysages. Compte tenu de la (relative) complexité des questions d'ingénierie soulevées par la réalisation du canal du midi, la mise en discussion collective du texte après sa lecture sera sans doute ici particulièrement utile.

Dictées. Trois dictées courtes à préparer par une analyse grammaticale et une mémorisation de l'orthographe lexicale ; ainsi que la dictée à corriger de l'élève fantôme.

Grammaire. On retrouve cette semaine la question des adverbes et de leur emploi, adverbes à identifier dans le texte avec l'exercice 3, et à imaginer avec l'exercice 4. On poursuit également le travail sur les mots homophones avec l'exercice 5.

Vocabulaire. Les mots à chercher dans le dictionnaire : « détroit » et « pente ». Examen des familles de quelques mots du texte. Puis travail sur la morphologie des mots avec cette recherche des mots en *iste* (exercice 6).

Compréhension. Retour précis au texte pour répondre aux questions de l'exercice 7.

• Module 24

Le texte à lire. L'un des récits les plus fameux des *Histoires comme ça* de Kipling, auxquelles on a déjà emprunté une anecdote dans le module 12. La pluralité des personnages, l'humour et la vivacité des dialogues se prêtent bien à une lecture à plusieurs voix en collectif. À la manière de Kipling, on pourra proposer aux élèves de s'improviser conteurs à leur tour pour imaginer l'origine de telles ou telles caractéristiques animales (voir rubrique *Mes écrits*).

Dictées. Trois dictées courtes à préparer par une analyse grammaticale et une mémorisation de l'orthographe lexicale ; ainsi que la dictée à corriger de l'élève fantôme.

Grammaire. Retour à l'élaboration des phrases et au jeu, initié en période 3, de leur construction avec des briques de mots qu'on peut ajouter, déplacer, remplacer, avec l'exercice 3. Poursuite du travail sur la différenciation des mots homophones avec l'exercice 4. Et l'on retrouve les mots invariables en s'intéressant cette fois-ci à ceux qui servent au raisonnement et à l'argumentation avec l'exercice 5.

Vocabulaire. Les mots à chercher dans le dictionnaire : « parages » et « happer ». Puis travail sur la morphologie des mots avec une recherche des mots en *ette* (exercice 6). Examen du champ lexical des animaux sauvages.

Compréhension. Le récit de Kipling ne soulève pas de grandes difficultés de compréhension, surtout s'il a fait l'objet d'une lecture collective expressive à plusieurs voix. En proposer un résumé constituera sans doute dans ces conditions le meilleur exercice intellectuel à demander aux élèves (exercice 7).

• Module 25

Le texte à lire. Après l'histoire des haches de pierre, puis celles de l'écriture, du papier, de l'imprimerie, voici celle des manières de table. On sera frappé sans doute de ce rappel que manger avec les doigts n'est pas une façon si exotique que ça de porter les aliments en bouche, puisque nous continuons à le faire pour certains d'entre eux, et que c'était encore la règle du temps de Louis XIV. En regard, on voit que l'usage des baguettes dans les pays d'Asie s'est imposé beaucoup plus tôt qu'en occident celui des couverts. Qu'est-ce qui est « civilisé », qu'est-ce qui ne l'est pas, qui est civilisé et qui l'est moins : on a là de quoi relativiser quelques certitudes...

Dictées. Trois dictées courtes à préparer par une analyse grammaticale et une mémorisation de l'orthographe lexicale ; ainsi que la dictée à corriger de l'élève fantôme.

Grammaire. Révisions. Ponctuation : dans la construction de la phrase, la place des mots fait sens, mais aussi celle des virgules, y compris quand il est question de passer à table (exercice 3). Mots invariables : à identifier selon leur catégorie sémantique (exercice 4). Homophonie : soit à différencier de nouveaux mots homophones (exercice 5)

Vocabulaire. Cinq mots du texte à chercher dans le dictionnaire. Travail dans le cahier de français sur le lexique des noms de pays

Compréhension. Avec le texte sous les yeux, on s'assure de l'avoir bien lu et compris (exercice 6).

• Module 26

Le texte à lire. Pour finir l'année, trois variations sur le thème du Petit Chaperon rouge. Deux d'entre elles subvertissent le conte en installant le loup en position de victime. Qui plus est, les « briques » des récits sont données dans le désordre. Avant de partir en vacances, il faut tout remettre en ordre dans la maison !

Dictées. Trois dictées courtes à préparer par une analyse grammaticale et une mémorisation de l'orthographe lexicale ; ainsi que la dictée à corriger de l'élève fantôme.

Compréhension. Pas de mise en ordre sans avoir saisi le sens de l'ordre (exercices 3 à 5).

ANNEXE I

Mots invariables à mémoriser au fil des textes

A manier, épeler, copier, dicter et écrire sous la dictée, et à utiliser dans une phrase à l'écrit ou à l'oral ! Chaque mot sera travaillé trois fois dans l'année !

Module 2 :

mais - alors - pas - tout - trop - lors - avec – sauf

Module 3 :

sous - comme - que - dans - ensuite - quelques – plus- près

Module 4 :

quand - d'abord - et – pour - comment - sans - bien – où

Module 5 :

il y a - dessus - deux à deux - sur - près – ensuite – puis – enfin

Module 6 :

beaucoup - là-haut - malheureusement - jamais – rien - aussi – en bas – tout à coup

Module 7

moins – beaucoup – pourtant – tous – solidement – même – parmi - aujourd'hui

Module 8 :

demain – chez – car – quel – d'accord – beaucoup – rien – tôt

Module 9 :

alors – où – bien sûr – pourquoi – en train de – maintenant – vers – sans

Module 10 :

après – quelques – rudement – ici – mieux - contre – qui – par-delà

Module 11 :

personne – jusqu'à - en haut – à travers – rien – seulement – selon – donc

Module 12 :

ensemble – plutôt – depuis - au lieu de – là-bas – loin – voici – toujours

Module 13 :

partout – souvent – avant – sous – ainsi – ou bien – auprès - parce que –

Module 14 :

puis – quand – mais – dans – tard – rien – dedans – très –

Module 15 :

autrefois – aujourd'hui – que – qui – dont – puisque – longtemps – en effet

Module 16 :

moins – aussi – ensuite – avec – trop – après – en – pour –

Module 17 :

pendant – sans – contre – plusieurs – maintenant – dès que – beaucoup

Module 18 :

de temps en temps – sous – sur – en – comme – au-dehors – au-dedans – par

Module 19 :

jamais – mieux – car – souvent – alors – enfin – depuis – plus que

Module 20 :

d'abord – vers – au début – en effet – jusque-là – lui-même – ainsi

Module 21 :

grâce à – très – pourtant – ici ou là – entre – près – surtout – vraiment

Module 22 :

voilà – bien sûr – au-dessus – lorsque – volontiers – pendant – malgré – mais

Module 23 :

moins – comment – quand – trop – puis – jusqu'à – grâce à – aujourd'hui –

Module 24 :

or - mais - tard - longtemps - rien - lors - maintenant - encore

Module 25 :

avec - après- lentement - aussi - dont - sans - seulement - alors

Module 26 :

que - qui - et - plus - aussitôt - là-bas - par-delà - tôt -

ANNEXE II

Choix complémentaire de poésies

Le petit chaperon rouge

« Chaperon rouge est en voyage »
Ont dit les noisetiers tout bas.
Loup aux aguets sous le feuillage,
N'attendez plus au coin du bois.

Plus ne cherra la bobinette
Lorsque, d'une main qui tremblait,
Elle tirait la chevillette
En tendant déjà son bouquet.

Mère-grand n'est plus au village.
On l'a conduite à l'hôpital
Où la fièvre, dans un mirage,
Lui montre son clocher natal.

Et Chaperon rouge regrette,
Le nez sur la vitre du train,
Les papillons bleus, les fleurettes
Et le loup qui parlait si bien.

(Maurice Carême, *La lanterne magique*)

L'homme et le chien

Il ne voyait rien, il ne cherchait rien,
Il se contentait d'avoir un grand chien

À qui il parlait, à qui il riait
Comme à un ami qui lui ressemblait.

À deux, ils formaient sûrement quelqu'un,
Quelqu'un de très bon, quelqu'un de très bien

Traversant la vie sans souci aucun,
Simplement content d'être très content,

De ne désirer rien d'autre vraiment
Que d'être ici-bas un homme et un chien.

(Maurice Carême, *Au clair de la lune*)

Les oiseaux perdus

Le matin compte ses oiseaux
Et ne retrouve pas son compte.

Il manque aujourd'hui trois moineaux,
Un pinson et quatre colombes.

Ils ont volé si haut, la nuit,
Volé si haut, les étourdis,

Qu'à l'aube ils n'ont plus trouvé trace
De notre terre dans l'espace.

Pourvu qu'une étoile filante
Les prenne sur sa queue brillante

Et les ramène ! Il fait si doux
Quand les oiseaux chantent pour nous.

(Maurice Carême, *La lanterne magique*)

Le bonhomme de neige

Dans la nuit de l'hiver
Galope un grand homme blanc
C'est un bonhomme de neige
Avec une pipe en bois
Un grand bonhomme de neige
Poursuivi par le froid.
Il arrive au village
Voyant de la lumière
Le voilà rassuré.
Dans une petite maison
Il entre sans frapper
Et pour se réchauffer
S'assoit sur le poêle rouge
Et d'un coup disparaît
Ne laissant que sa pipe
Au milieu d'une flaque d'eau
Ne laissant que sa pipe
Et puis son vieux chapeau ...

(Jacques Prévert)

Liberté

Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom

Sur les images dorées
Sur les armes des guerriers
Sur la couronne des rois
J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert
Sur les nids sur les genêts

Sur l'écho de mon enfance
J'écris ton nom

Sur les merveilles des nuits
Sur le pain blanc des journées
Sur les saisons fiancées
J'écris ton nom

Sur tous mes chiffons d'azur
Sur l'étang soleil moisi
Sur le lac lune vivante
J'écris ton nom

Sur les champs sur l'horizon
Sur les ailes des oiseaux
Et sur le moulin des ombres
J'écris ton nom

Sur chaque bouffée d'aurore
Sur la mer sur les bateaux
Sur la montagne démente
J'écris ton nom

Sur la mousse des nuages
Sur les sueurs de l'orage
Sur la pluie épaisse et fade
J'écris ton nom

Sur les formes scintillantes
Sur les cloches des couleurs
Sur la vérité physique
J'écris ton nom

Sur les sentiers éveillés
Sur les routes déployées
Sur les places qui débordent
J'écris ton nom

Sur la lampe qui s'allume
Sur la lampe qui s'éteint
Sur mes maisons réunies
J'écris ton nom

Sur le fruit coupé en deux
Du miroir et de ma chambre
Sur mon lit coquille vide
J'écris ton nom

Sur mon chien gourmand et tendre
Sur ses oreilles dressées
Sur sa patte maladroite
J'écris ton nom

Sur le tremplin de ma porte
Sur les objets familiers
Sur le flot du feu béni
J'écris ton nom

Sur toute chair accordée
Sur le front de mes amis
Sur chaque main qui se tend
J'écris ton nom

Sur la vitre des surprises
Sur les lèvres attentives
Bien au-dessus du silence
J'écris ton nom

Sur mes refuges détruits
Sur mes phares écroulés
Sur les murs de mon ennui
J'écris ton nom

Sur l'absence sans désir
Sur la solitude nue
Sur les marches de la mort
J'écris ton nom

Sur la santé revenue
Sur le risque disparu
Sur l'espoir sans souvenir
J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer

Liberté.

(Paul Éluard)

Printemps

Tout est lumière, tout est joie.
L'araignée au pied diligent
Attache aux tulipes de soie
Les rondes dentelles d'argent.
La frissonnante libellule
Mire les globes de ses yeux
Dans l'étang splendide où pullule
Tout un monde mystérieux.
La rose semble, rajeunie,
S'accoupler au bouton vermeil
L'oiseau chante plein d'harmonie
Dans les rameaux pleins de soleil.
Sous les bois, où tout bruit s'émousse,
Le faon craintif joue en rêvant :
Dans les verts écrins de la mousse,
Luit le scarabée, or vivant.
La lune au jour est tiède et pâle
Comme un joyeux convalescent ;
Tendre, elle ouvre ses yeux d'opale
D'où la douceur du ciel descend !
Tout vit et se pose avec grâce,
Le rayon sur le seuil ouvert,
L'ombre qui fuit sur l'eau qui passe,
Le ciel bleu sur le coteau vert !
La plaine brille, heureuse et pure ;
Le bois jase ; l'herbe fleurit.
- Homme ! ne crains rien ! la nature
Sait le grand secret, et sourit.

(Victor Hugo)

Une histoire à suivre

Après tout ce blanc vient le vert,
Le printemps vient après l'hiver.
Après le grand froid le soleil,
Après la neige vient le nid,
Après le noir vient le réveil,
L'histoire n'est jamais finie.
Après tout ce blanc vient le vert,
Le printemps vient après l'hiver,
Et après la pluie le beau temps.

(Claude Roy)

Au printemps

Regardez les branches
Comme elles sont blanches !
Il neige des fleurs.
Riant dans la pluie,
Le soleil essuie
Les saules en pleurs
Et le ciel reflète,
Dans la violette
Ses pures couleurs...
La mouche ouvre l'aile
Et la demoiselle
Aux prunelles d'or,
Au corset de guêpe
Dépliant son crêpe,
A repris l'essor.
Le goujon frétille
Un printemps encore !

(Théophile Gautier, *Poésies*)

Petite fleur

Bonjour, bonjour, petite fleur !
A présent n'aie plus peur
Du froid, de la neige et du gel,
Et rejoins les hirondelles.

Elles volent en liberté
Car le printemps est annoncé.
Toute la nature est en émoi,
Enfin, le beau temps est là !

De légers parfums apparaissent
Aussi doux qu'une caresse.
Le ciel se teinte d'un bleu azur,
L'air, tout à coup, nous semble pur.

Bonjour, bonjour, petite fleur !
Dévoile aujourd'hui tes belles couleurs
C'est le moment tant attendu
Car le printemps est revenu.

(Karine Persillet)

ANNEXE III

Corrigé des exercices

Période 1

M 1 :

4 1- 1 / 2- 3 / 3- 2 / 4- 1 / 5- 2 / 6- 3 / 7- 2 / 8- 2 / 9- 3 / 10- 1

6 voir / regarder / contempler / admirer / observer / examiner

7 Je patine sur la glace / Je m'admire dans la glace / je déguste une glace à la vanille

8 Rarement (ligne 2) / F (ligne 21) / F (ligne 47) / F (48)

M2

4 « Elle s'est regardée, elle ? » « Elle ne s'est pas vue ou quoi ? »

5 « Quand je souris, on dirait un acteur de cinéma ! » « Elle a besoin de lunettes ! »

6 À ne pas entourer : désolé/embarqué ; embarrassés/fixés ; fureur/tranquillité ; détruire/encourager

7 Oui

8 À ne pas entourer : confiant/incapable

9 Oui

10 Pour ne pas se voir tellement il se croyait laid.

11 Oui

M3

3 Je ne m'aime pas, je suis trop moche, vraiment trop moche, répétait Julien à sa mère. Elle lui répondait : « Mais Julien pourquoi dis-tu des choses comme ça ? Tu es un très joli garçon, et je t'aime beaucoup comme tu es. Rien n'y faisait. Julien haussait les épaules, tournait le dos, et s'en allait les mains dans les poches. Quand la nouvelle arriva à l'école, elle l'appela : « Eh toi là tu ne dis rien. Comment tu t'appelles ? Et pourquoi tu ne me regardes pas ? » « C'est que je suis trop moche, je ne m'aime pas ! »

6 À ne pas entourer : bricoleur/égoïste ; se perdre/revenir ; sottise/invention ; habile/prétentieux ; audace/peur ; cadeau/pénitence ; dénoncer/encourager ; décaper/concerner.

7 F (ligne 14) / F (lignes 26-27) / F (ligne 40) / V (lignes 23-24)

M4

3 Ermite ; aventure ; affolez ; tempêtes.

5 sept, puis quatorze

8 A ne pas entourer : se tromper/ s'amuser ; prétentieux/médiocre ; découvrir/s'amuser ; compliqué/coureur ; se tromper/s'abstenir ; conserver/disparaître.

9 F (ligne 7) / F lignes 52-54) / V (ligne 59) / Réponse b (lignes 57-58)

M5

4 Ne pas entourer : trotter/décaler ; blessure/guérison ; trouvaille/chute ; monter sur/manquer ; imaginer/écrire

5 trois fois

6 V (lignes 46-47)/ V (lignes 47-49) / V (ligne 52)

M6

3 Non : quatre

4 Monsieur Seguin ; Blanquette.

5 vingt-et-un noms communs différents

7 n° 2

8 Oui

9 On peut préférer le n° 3, même si le récit de Daudet ne propose que les alternatives 1 et 2.

10 la petite chèvre, elle, un amour de petite chèvre, malheureuse, la chèvre, la petite, une petite reine, Blanquette, la petite chèvre blanche, une brave chèvre de M.Seguin, la brave chèvre, la gourmande, la pauvre bête.

Période 2

M7 :

4 Elle va au café ; elle sucre toujours son café / Je dessine sur ma feuille ; les feuilles mortes se ramassent à la pelle / Nous dégustons un avocat ; l'avocat a mis sa robe noire / J'ai vu un rayon de soleil. Il illuminait le rayon du magasin.

5 Ne pas entourer : 1- intelligence / adresse 2- souhaiter / poser 3- négociier / risquer 4- règlement / sensation. 5- santé / insécurité. 6- victoire / échec 7- solitaire / fragile 8- réagir / s'empêcher

6 L'être humain est particulièrement vulnérable. Comment alors a-t-il fait pour s'imposer à l'ensemble des êtres vivants ?

7 1/ non (ligne 22) 2/ oui (lignes 36-37) 3/ oui (lignes 40-43) 4/ oui (lignes 33-36) 5/ oui (lignes 54) 6/ oui (52-53) 7/ oui (53)

M 8 :

5 Courir, partir, but, se hâter, victoire, concourir, concours, élans, vitesse, l'emporter, accélérer, dépasser, rapidité, battre, course, compétition, départ, arrivée, s'échauffer, courir, rattraper, arrivée.

6 1/ oui (lignes : L 7-9 ; T1 3-4 ; C 1-3 ; T2 2) 2/ oui (lignes : L 12-14 ; C 1-2) 3/ oui (lignes : T1 20 ; T2 8-9)

M 9

2 6/7/7

3 et 4 Ne pas entourer : 1 s'imposer / subir 2 encourager / passer 3 résistance / courbant 4 temps de rêve / malheur

5 / fil de l'eau / en train de courir / événement ordinaire / flux d'électricité /

6 1/ vrai (lignes 50-21) 2/ vrai (ligne 9) 3/ vrai (lignes 19-21) 4/ à l'action collective et solidaire.

M 10

2 Rayer : alentour

3 Après, où, alors, devant, par-delà, en, en train, pour, mais, si, sur, puis.

4 Rayer : 1- hostilité / partialité 2- surpris / démasqués 3- trahir / guérir 4- brisures / bavardages 5- blessé / épanoui

5 1/ Ulysse ne dit rien du bateau qui l'attend 2/ Ulysse dit au géant que son nom est « Personne » 3/ Ulysse permet à ses compagnons de s'échapper en les attachant sous le ventre des béliers.

6 Parce qu'ils ont compris que la grotte était habitée par un géant.

7 : 6

M 11

3 Rayer : bientôt.

4 1/ du danger mortel ; au sphinx ; du lieu ; le vainqueur ; l'affrontement 2/ l'épreuve ; une récompense ; la ville 3/ tous les habitants ; aux remparts.

5 pourtant, très, même, plutôt, mais, où, plus, souvent, sans, pour.

6 1/ l'étranger 2/ une créature étrange et terrifiante 3/ Œdipe 4/ tous les habitants 5/ le monstre.

7 Ne pas entourer : 1- rencontre / stupeur 2- hasard / audace 3- stupéfiant / positif 4- risque / attente 5- blessé / contredit.

Intermède 2

2 Dix.

3 L'oiseau, deux fois.

4 où, ainsi, plus, avec, en, mieux, peu, après, sur, à, si, pour, bien, là, moins, aucun, trop, rien, surtout, près, chez.

5 : humains, venaient, actuel, autrefois, partie, seuls, debout.

Période 3

M 12

3 7 adjectifs : apprivoisées, sauvages, jolie, sèche, humides, clair, bon.

4 1/ En pleine nuit le chien a rêvé qu'il aboyait / Le chien a rêvé qu'il aboyait en pleine nuit.

2/ L'ours allait par la taïga et il rencontra le chien / Le chien allait avec l'ours et ils rencontrèrent la taïga / Le chien rencontra l'ours et ils allaient par la taïga /

5 Les animaux sauvages vivent en liberté. / Ici le camping sauvage est interdit. / Hugo est un sauvage il ne parle à personne.

6 Ne pas entourer : 1/ hésitant / vertueux 2/ sautiller / étaler 3/ s'entendre / se ressembler

7 1/ Oui (ligne 1 et ligne 1) 2/ Non (ligne 37 du texte 2 seulement) 3/ Oui (lignes 29-31 et ligne 34) 4/ Non (seulement dans texte 1) 5/ Oui (ligne 33 et lignes 30-31)

8 Rayer : le langage ; le port de parures et de bijoux ; l'habitude d'enterrer les morts.

M13

2 Très

4 (exemple) : Les chiens ; Les chiens dressés ; Les chiens dressés et fidèles ; Souvent les chiens ; Parfois les chiens ; Les chiens de troupeau ; Les chiens qui chassent ; Les chiens de race qui chassent.

5 À rayer : désoler ; déchirer ; démoder ; dénoncer ; décider ; dessiner.

6 1/ V 2/ V 3/ V 4/ V 5/ V 6/ V

M14

4 1-quoi 2-où 3-quoi 4-où 5-comment 6-où 7-comment 8-où 9-quand 10-comment

5 1-a 2-c 3-b 4-c 5-a 6-c 7-b 8-a 9-a 10-c

6 1 V (l. 14-15) 2 V (l. 19-20) 3 F (l. 26) 4 V (l. 46-47)

M15

2 1b Les archéologues ont souvent retrouvé des haches en fouillant la terre. 2b : À quand remonte l'invention de la hache, on ne sait pas exactement. 3b Pour défricher la forêt, il fallait des haches. 4b Ils ont eu besoin pour cela de transformer les forêts en pâturages. 5b : Pour couper des arbres, on utilise des tronçonneuses.

3 2b Un tronc d'arbre peut être entamé par une hache. 3b Des cordes serraient les planches. 4b Les haches d'autrefois n'étaient pas simples à fabriquer. 5b L'écriture a été inventée par homo sapiens. 6b Les animaux qu'ils chassaient ont été domestiqués par les chasseurs. 7b On utilise des haches dont l'efficacité a été augmentée. 8b La résistance du tranchant a été renforcée par ce procédé. 9b Dans les tombes, on a retrouvé des haches de pierre polie. 9c Des haches de pierre polie ont été retrouvées dans les tombes.

5 1/ apprivoiser/ensauvager 2/ creuser/cacher 3/ introduire/extraire 4/ enlever/ajouter 5/ marcher devant/suivre 6/ découpée/brute 7/ vêtement/nudité 8/ performance/défaillance 9/ raide/souple.

6 1/ V 2/ V 3/ V 4/ V 5/ V 6/ V 7/ V

M16

2 :

1/ Elle s'est assise dans un bus.

2/ Elle s'est assise dans un bus réservé aux Blancs.

3/ Aux États-Unis, elle s'est assise dans un bus réservé aux Blancs.

4/ Aux États-Unis, en 1955, elle s'est assise dans un bus réservé aux Blancs.

5/ Aux États-Unis, en 1955, Rosa Parks s'est assise dans un bus réservé aux Blancs.

6/ Aux États-Unis, en 1955, Rosa Parks, une femme afro-américaine, s'est assise dans un bus réservé aux Blancs.

7/ Aux États-Unis, en 1955, au temps de la ségrégation raciale, Rosa Parks, une femme afro-américaine, s'est assise dans un bus réservé aux Blancs.

8/ Aux États-Unis, en 1955, au temps de la ségrégation raciale, Rosa Parks, une femme afro-américaine, s'est assise avec beaucoup de courage dans un bus réservé aux Blancs.

9/ Aux États-Unis, en 1955, au temps de la ségrégation raciale, Rosa Parks, une femme afro-américaine, s'est assise avec beaucoup de courage dans un bus réservé aux Blancs parce qu'elle n'en pouvait plus de se soumettre.

3 Change une lettre et trouve l'autre mot. L'élève fantôme, qui a imaginé cette liste, s'est trompé une fois ! Laquelle ?

Une seule lettre à changer	L'autre mot ?
Tête	Bête
Métier	Méfier
Soucis	Souris
Sot	Pot
Rameau	Radeau
Gant	erreur !
Raté	Rasé
Chapeau	Chameau
Rien	Bien
Sensé	Pensé
Enragé	Engagé
Coursier	Courrier

4 1/ V 2/ F 3/ V 4/ F 5/ F (les élèves noirs n'avaient pas droit au ramassage scolaire) 6/ V
7/ F 8/ F

Intermède 3

1 Révisons !

1/ Identifier les mots invariables (à noter une seule fois) :

Adverbes de temps	Adverbes de lieu	Autres
Autrefois, aujourd'hui, exactement, quand, longtemps, souvent, lors.	En, près, vers, entre.	Comme, grâce, ou, bien, plus, si, dont, par, peu, non, seulement.

3/ Place un complément en début de phrase :

Phrase à modifier	Phrase modifiée
La population est composée de groupes divers.	Des groupes divers composent la population.
Les esclaves d'Afrique ont été amenés de force par de riches marchands.	De riches marchands ont amené de force les esclaves d'Afrique.

Les Noirs ont obtenu les droits civiques en 1964.	En 1964 les droits civiques ont été obtenus par les Noirs.
Désormais libres, les Afro-américains sont encore accablés par bien des inégalités.	Bien des inégalités accablent encore les Afro-américains désormais libres.

4/ **Je pars** (exemple) :

1/ Quand : souvent / parfois / demain

Où : en vacances / au Canada / à l'école

Comment : en train / en trottinette / en traîneau

Pourquoi : pour m'amuser / pour apprendre / pour gambader

2/ Demain je pars en trottinette au Canada pour apprendre.

Parfois je pars en vacances en train pour gambader.

Souvent je pars en traîneau à l'école pour m'amuser.

3/ C'est en trottinette, pour apprendre, que je pars demain au Canada.

C'est au Canada que je pars demain pour apprendre en trottinette.

Période 4

M 17

3 A rayer : 1/ déplaisir, plaisir 2/ esprit, ignorance 3/ inconnu, impressionnant 4/ certitude, refus 5/ inspecter, découvrir 6/ détruire, défricher.

4 1/V 2/V 3/V 4/V 5/V

M 18

3 Alice est partie pour un bref **aller et retour** au bord de la mer. En attendant le train, elle **fait les cent pas** sur le quai. De là, elle peut observer les **allées et venues** des voyageurs qui entrent et sortent de la gare, et s'amuse de leur **va-et-vient** entre deux services au restaurant.

4 1/ V 2/F 3/V 4/V 5/V

M 19

4 démonter, désagréable, illisible, inacceptable, impossible, maladroit, méconnaître, irrespectueux, malhabile, inimaginable, dégonfler, irresponsable.

5 (par exemple) : découvrir, démêler ; désespoir, désuni ; illimité, illettré ; inaction, inachevé ; imprudence, impuissant ; irréel, irréalisable ; malheureux, malchanceux ; mécontente, mésestimer.

6 Texte à compléter :

La vie des Bucket est difficile. Leur maison compte deux pièces, **or** ils sont sept à y habiter. La famille a peu d'argent, **car** seul Mr Bucket a un emploi, **et** son métier est mal payé. Ils ne peuvent acheter l'indispensable, **ni** même assez de nourriture. Ils sont **donc** obligés de se restreindre sévèrement, il faut choisir : manger à leur faim, **ou** manger tous les jours. **Mais** ils s'organisent pour faire face courageusement à cette situation.

M 20

2 Texte à copier :

*En allant à l'école, Charlie **a pu** voir de grandes tablettes de chocolat dans les vitrines. Alors il **s'est arrêté**, les yeux écarquillés. Plusieurs fois par jour, il **a vu** les autres enfants tirer de leur poche des bâtons de chocolat. Ce qui, naturellement, **a été** pour lui une véritable torture.*

3 Polysémie

Presse : machine à imprimer / journaux et autres périodiques.

Impression : marque produite par la presse à imprimer / sensation (j'ai l'impression que...).

Ouvrage : livre / travail à faire ou réalisé.

4 1/ V 2/ V 3/ V 4/ F 5/ V 6/ V 7/ V 8/ V

M 21

3 Texte à copier au futur :

*En allant à l'école, Charlie **pourra** voir de grandes tablettes de chocolat dans les vitrines. Alors il **s'arrêtera**, les yeux écarquillés. Plusieurs fois par jour, il **verra** les autres enfants tirer de leur poche des bâtons de chocolat. Ce qui, naturellement, **sera** pour lui une véritable torture.*

4 Texte à compléter :

L'océan transforme les rayons du soleil en oxygène **et** absorbe le gaz carbonique. Il est **donc** essentiel à la vie sur terre, **mais** nous le maltraitons. **Car** nous déversons des déchets et des produits chimiques qui l'asphyxient. **Or** il est possible de le sauver. **Ou** nous ne rejetons plus **ni** déchets **ni** produits industriels, **ou** la vie humaine sur notre planète deviendra impossible.

5 V ou F ? 1/ V 2/ V 3/ F 4/ F 5/ F 6/ V 7/ V 8/ V

6

1/ 1 L'importance de l'océan pour la vie humaine ; 2 La maltraitance de l'océan ; 3 Les solutions possibles.

2 Ligne et ligne

Intermède 4

1 **Mots invariables** : dans, peu, pendant, grâce, au, en, mais, sans, même.

2 **Verbes du premier groupe** : changer ; utiliser ; adresser ; s'évaporer ; oublier ; impressionner ; garder ; passer ; retrouver.

3 Verbes au présent

*On me demande : aimes-tu le chocolat Charlie ? Je peux difficilement dire que je ne l'aime pas !
Je veux être honnête : j'adore le chocolat ! Ne sommes-nous pas très nombreux à aimer ça ?
Vous n'êtes pas d'accord avec moi ? Vous pensez que j'ai tort, vous croyez que je me trompe ?
Moi je fais le pari que j'ai raison !*

4 **Verbes au passé composé** Trouve et corrige les dix erreurs de conjugaison au passé composé !

*Quelqu'un a écrit « ils sont partis », ça m'a paru bizarre. Je crois qu'on dit « ils sont partis ».
Léo et Gabriel ne peuvent pas dire « nous sommes venu », il doivent dire « nous sommes
venus ». On ne dit pas non plus « je suis allé en vacances » ou « tu as eu peur » ! Emma et Jade
ont écrit : « Nous sommes sorties de la classe, nous y avons entendu trop de bêtises ! »*

5 **Verbes au futur** Trouve et corrige des dix erreurs de conjugaison au futur !

*Je serai bientôt là. Je m'assiérais à tes côtés et nous pourrions admirer les îles au loin, le temps
sera sans doute assez clair. J'aurais mes jumelles à longue portée, tu verras comme elles sont*

puissantes ! Voudras-tu les essayer ? Je suis sûre que de gros bateaux passeront au large, on pourra les observer de près.

Période 5

M 22

3 Mots homophones :

- 1/ Elle a couru se mettre à l'ombre.
- 2/ Tu as raison, elle a décidé de partir à Rouen.
- 3/ Ils sont surpris par un son soudain.
- 4/ Ils ont dit qu'on ne savait rien.
- 5/ Sa course est puissante et rapide.

4 Synonymes

- 1/ altruiste – bienfaisant
- 2/ se féliciter – être heureux
- 3/ cacher – masquer
- 4/ rater – manquer

5 Antonymes

- 1/ avare – mesquin
- 2/ déplorer – regretter
- 3/ dévoiler – révéler
- 3/ réussir - triompher

6 Vrai ou faux ?

- 1/ V (lignes) 2/ V (lignes) 3/ V (lignes). 4/ V (lignes)

M 23

3 La fonction des adverbes

- 1/ au-dessus, partout, vers, entre, sous, où, là, dans.
- 2/ sous, dans, le long ; enfin, aujourd'hui, pendant.

- 1/ Adverbes de manière : modestement, noblement, longuement.
- 2/ Autres mots invariables : en, dans, face à, assez, par.

4 Adverbes de manière :

- 1/ Bien, très bien, magnifiquement, superbement.
- 2/ Durement, péniblement, ensemble, longuement.
- 3/ puissamment, fortement / doucement, lentement.

5 Mots homophones :

- 1/ La balle que tu m'as prise, c'est celle que ma sœur m'a donnée.
- 2/ Tu l'as vue, la voiture, ta mère l'a garée là.
- 3/ J'ai beaucoup aimé ce film, il est très drôle, tu es d'accord ?
- 4/ Mais cela m'est égal, il met la table et toi aussi tu m'es très utile, tu mets les couverts et sers mes plats !

6 Mots en iste

Artiste, accordéoniste, violoniste, pianiste, etc. dentiste, journaliste, standardiste, aubergiste, chimiste, botaniste, pompiste, paysagiste, et. alpiniste, optimiste, etc.

7 Vrai ou faux ?

- 1/ V 2/ V 3/ F 4/ V 5/ V

M 24

4 Mots homophones :

- 1/ Mon père et ma mère m'ont montré le sommet du mont.
- 2/ On ne sait pas où ils ont mis le ballon, il peut être ici ou là.
- 3/ Elle peut beaucoup, mais tu peux peu !

5 Complète ce texte avec les mots invariables du raisonnement :

Le remplissage du canal du Midi était difficile, parce que le terrain montait, puis redescendait. Par conséquent, il fallait amener l'eau jusqu'au point le plus élevé, puisqu'ensuite elle s'écoulerait toute seule. Cela paraissait impossible !

6 Mots à entourer : fillette, camionnette, mallette, pochette, roulette, barquette, oreillette, fourgonnette, languette.

M 25

3 « À table, on va manger, les enfants ! »

4 Mots invariables

1/ en, dans, ici, là, ailleurs 2/ longtemps, avant 3/ habituellement, habilement

5 Mots homophones

- 1/ Elle se plaît beaucoup sur ce chemin.
- 2/ Si on s'y met on arrivera à faire cet exercice-ci.
- 3/ Ils sont bouleversés par ce si beau son.
- 4/ Es-tu sûr de l'avoir laissé sur la table ?

6 Vrai ou faux ? 1/ F 2/ F 3/ F 4/ V 5/ V 6/ V

M 26

3 Le petit chaperon rouge : A-D-C-B-F-E

4 Pauvre loup !

Il était une fois
Un petit loup mignon
Qui portait à sa mère-grand
Son souper dans un balluchon.
Et voilà qu'au milieu du bois
Là où il est le plus profond,
Il rencontra sur son chemin
Le redoutable Chaperon
Rouge armé d'un tromblon
Comme le bandit Mandrin...
Qu'est-ce qui arriva alors ?
Pauvre loup !
Je n'ose le raconter.

5 Le petit chaperon rouge ne se laisse pas faire : A-C-E-B-D-H-G-F